

Le Manège rouvre ses portes, dernier tour de piste avant l'été



Trois trampolines et un plan incliné, voilà le plus petit drague du monde. PHOTO IRVIN ANNEIX ET HELENE COMBAIL-WEISS

Le Manège est dans les starting-blocks. Le festival Supervia tombé à l'eau, c'est une saison post-saison que propose son directeur Géraud Didier. Du 9 juin au 3 juillet, les spectateurs pourront de nouveau se régaler de spectacles. Mais juste avant, la journée du 27 mai sera vécue comme une belle répétition.

PAR NATHALIE WAROUX
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Le théâtre du Manège aurait bien aimé repartir à l'occasion du festival Supervia. Il était finalisé, mais les conditions sanitaires ne sont pas encore optimales pour lancer des festivals. Même Mons a préféré laisser tomber le festival au Carré... Géraud Didier a donc fait le deuil de ce rendez-vous initiale-

ment prévu du 15 au 29 mai, tout en faisant le choix de renvoyer au contact des spectateurs des spectacles, empêchés ou suspendus, pour lesquels il avait pris le soin de négocier – avec certains artistes – de faire une saison « post-saison ».

UNE DOUZAINE DE SPECTACLES

Sans refaire un festival, le théâtre du Manège mise donc pour sa remise en route sur de belles propositions récupérées et remise en place « dans un délai court », ex-

plique le directeur. Souvent, la saison du Manège s'arrêtait fin mai avec le festival, cette fois c'est à peu de chose près l'inverse. « On rouvre le bal », poursuit-il. Après avoir remboursé les billets, mêmes ceux qui avaient été vendus, « il faut maintenant adresser un message fort au public pour qu'il vienne nous voir à nouveau ». Pour Géraud Didier, l'impératif est clair : « il faut qu'on sache que le Manège rouvre ». Ce sont donc une douzaine de spectacles qui sont proposés du 9 juin au

3 juillet. Avec une journée du 27 mai un peu à part, sorte de grande répétition générale.

JAUGE DE 35 %

Les conditions de l'exercice restent toujours liées au contexte sanitaire. Ainsi, jusqu'au 9 juin, le masque, la distanciation physique – avec des rangées jusqu'à six personnes d'une même famille – seront à respecter. Une jauge de 35 % de la capacité de la salle est aussi fixée. « Soit une centaine de

personnes », pour les spectacles prévus. Passée cette date, seule la jauge bouge en passant à 65 %. Comme « nos spectacles seront joués à La Liana et au Manège, nous pourrions toucher jusqu'à 600 personnes pour la première et 350 personnes pour la seconde ». Des chiffres « honorables » selon Géraud. « On a pu voir en octobre que cela fonctionnait bien », poursuit le directeur. Et comme à la rentrée, « on risque de ne pas être franchement libéré, on s'en contentera encore quelque temps ». ■

27 mai, journée « à part »

Happynest #4. Cette plateforme initiée par le collectif Superamas vient en soutien des compagnies émergentes. L'occasion de découvrir de belles pépites.

L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi. Ce spectacle joué à Marseille début octobre, est une production portée par le Manège. Une sorte d'exercice de journaliste politique en « live ». Il sera aussi joué pendant trois semaines à Avignon.

Sur la voie royale. Voilà un pamphlet sur l'accession de Donald Trump, « monarque désordonné, jamais franchement cité ». Un spectacle de Elfriede Jelinek et Maya Bösch, interprété par les élèves de la Manufacture de Lauzanne. Une première hors les murs qui devait s'envoler vers la Suisse, et plus tard vers Aubervilliers. ■



Saison « post-saison » dès le 9 juin

9 juin, « Un requiem imaginaire ». Dans ce spectacle, Jean-François Zygel met en scène la cérémonie de son propre enterrement. La répétition et le spectacle seront filmés pour une diffusion sur Culture Box et France 3 Hauts-de-France.

15 juin, « Work ». Claudio Stellato nous présente un atelier qui est plus une fabrique. Il confronte à

un processus de création délirant. Ce n'est pas la première fois que l'artiste est accueilli par le Manège. Il est déjà venu en 2018, et avait livré une performance avec des stères de bois, place des Nations.

17 juin, « Kind ». La compagnie Peeping tom travaille un univers onirique fait de danse, de musique et de théâtre. Une plongée dans un imaginaire très fort, celui de l'enfance.

22 juin, « II Dansa ». Ce spectacle de danse est l'occasion de passer en revue le répertoire de grandes signatures, comme celle de Sidi

Laubi Cherkaoui.

30 juin, « Les Diables ». Tous les comédiens de la compagnie l'Oiseau mouche ont cette particularité d'avoir un handicap mental. Avec Michel Schweitzer, ils questionnent ce que c'est d'être comédiens, ils explorent.

1^{er} et 2 juillet, « Esquive ». Trois trampolines, un plan incliné, voici le plus petit cirque du monde. 1, 2 et 3 juillet, « Fideles Fortibus ». Dany Ronaldo livre une performance émotionnelle et sensible, sur le monde du cirque vue de l'intérieur (photo, @Benry_de_Grove). ■